

ne s'est pas déterminé à cet acte sans faire lui-même un immense sacrifice, n'a rien épargné pour en démontrer l'urgence. Quelques jours avant l'ouverture de la session, il a adressé au principal *whip* libéral une lettre destinée à tout le parti ministériel, dans laquelle, parlant de la transformation profonde du gouvernement, il donnait les explications suivantes : " Cette transformation implique l'abandon temporaire du système de gouvernement par un parti qui, depuis 1832, a inspiré tous nos arrangements politiques, et que je tiens, dans des conditions normales, pour le mieux adapté à notre tempérament national. Il est naturel qu'un si soudain et si fondamental renversement de toute notre pratique traditionnelle ait créé de l'étonnement et même éveillé des craintes parmi un grand nombre de ceux sur le dévouement, la loyauté et le ferme appui desquels, moi, de même que mes prédécesseur à la tête du parti libéral, avons toujours compté. Il y a une raison, une seule, qui peut justifier ou expliquer une telle innovation : c'est la manifeste et urgente nécessité nationale. C'est uniquement parce que je me suis senti pénétré de la conviction qu'un gouvernement sans parti serait le plus efficace instrument pour la poursuite de la guerre que je me suis déterminé à une démarche infiniment pénible pour moi. L'intérêt public me défend d'entrer en ce moment dans aucun détail et je dois demander à mes amis de s'en rapporter à mon jugement pour quelque temps encore. La poursuite de nos objectifs particuliers, dans le domaine de notre politique intérieure n'est pas abandonnée, mais suspendue; et quand la cause nationale aura triomphé et que l'ennemi sera vaincu, nous reprendrons les tâches inachevées auxquelles s'est voué le parti libéral. "

Cette lettre indiquait combien M. Asquith se rendait compte de l'inquiétude et du malaise qui régnaient dans les rangs de son parti. Dans une de ses correspondances au